

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **73 (1922)**

Heft 7

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ennemi principal de la sylviculture canadienne c'est le feu. L'incendie, allumé souvent par le pâtre, y cause des dommages incalculables. Aussi l'administration forestière de ce pays s'ingénie-t-elle de son mieux à les réduire. Elle y procède avec le sens pratique et la décision qui caractérisent l'Américain.

Nous empruntons à ce sujet les renseignements suivants à la *Gazette agricole du Canada*, le très intéressant journal publié en langue française par le Ministère fédéral de l'Agriculture du Canada, à Ottava.

„Peu d'initiatives ont mieux réussi à attirer l'attention du public que les wagons de chemins de fer spécialement aménagés, employés par la Société canadienne de sylviculture, dans sa campagne d'instruction sur la prévention des feux de forêts et la plantation des arbres.

„Un des wagons débarrassé de ses sièges habituels, est rempli de cartes graphiques et notamment de cartes de forêts, montrant la dévastation causée par les feux de forêts, les appareils pour la protection contre le feu, les équipements de télégraphie sans fil, etc. Le but du wagon d'installation forestière est de faire bien comprendre que les feux de forêt sont un ennemi public, affectant le bien-être personnel de tous les citoyens canadiens.

„Pendant sa tournée qui a duré six mois, ce wagon a été visité par plus de 120.000 personnes. Cette tournée a couvert environ quinze mille kilomètres. Tous les soirs des conférences avec vues animées étaient données par des conférenciers anglais ou français.“

La même Société a recouru à un moyen semblable pour faire de la propagande en faveur de la plantation d'arbres. Le wagon de conférence a un plancher incliné avec sièges spéciaux, de façon à pouvoir loger jusqu'à 150 personnes. A chaque arrêt, on donne deux conférences et deux démonstrations illustrées.

Ces intéressants travaux de vulgarisation seront continués et complétés.

CHRONIQUE.

Confédération. L'*Union suisse des paysans* a fêté son 25^e anniversaire le lundi de Pentecôte, à Brougg, au siège du secrétariat de la puissante et prospère association. Plus de six cents personnes, venues de toutes les régions de la Suisse, ont pris part à cette imposante manifestation.

L'Union comptait, en 1898, 74.227 membres fondateurs. Aujourd'hui, elle est forte de 364.428 sociétaires répartis entre 50 sections. Rien ne saurait montrer mieux son extraordinaire succès. Elle le doit à l'esprit d'initiative et à l'intelligence de nos populations campagnardes et, pour une très large part, au zèle et au dévouement de ceux qui ont présidé à ses destinées. Ils sont trop nombreux pour que nous les citions tous ici. Qu'il nous suffise d'indiquer M. le conseiller national *Jenny*, son président depuis 25 ans, M. *Natter* l'adjoint du secrétariat, mais

surtout M. le professeur Dr *Laur*, le secrétaire général qui fut l'âme et la cheville ouvrière de l'Union. Il a été le père spirituel de la magnifique organisation agricole dont notre pays a retiré tant d'avantages. Aussi a-t-il, dans cette fête de l'agriculture, été fêté, et ce n'était que justice, comme le héros principal de la journée. Notre „roi des paysans“ avait autour de lui une fort belle cour de gens reconnaissants, parmi eux trois conseillers fédéraux dont M. le président de la Confédération.

Le président M. Jenny a remercié M. Laur „d'avoir refusé des appels flatteurs de l'étranger pour conserver toutes ses forces au secrétariat agricole et au pays“.

Du grand discours prononcé par M. Laur, il vaut la peine de relever ce qui suit: „L'un des problèmes les plus importants qui se soient posés lors de la création de l'Union était de savoir s'il était possible de grouper sous un même drapeau les paysans des trois régions linguistiques, malgré de notables différences de conceptions. Ce problème a été heureusement résolu. Notre Union a des fondements aussi solides dans la Suisse romande que dans la Suisse allemande. Elle a même subi victorieusement l'épreuve de la guerre.“

Ce fut une belle et imposante manifestation dans laquelle s'est affirmée brillamment la vitalité de notre agriculture suisse et à laquelle se seront associés de cœur tous ceux qui chez nous savent combien il importe que la classe paysanne reste un des facteurs essentiels de la vie économique et morale du pays. Son développement a été un sujet d'admiration pendant la guerre, en même temps qu'un réconfort. Elle saura assurément surmonter, grâce à l'esprit de solidarité qui anime nos paysans, les difficultés de la période présente.

A nos paysans et à leurs dirigeants, nos félicitations et nos vœux les meilleurs de prospérité! H. B.

CANTONS.

Vaud. Les neiges tardives d'avril dernier n'ont pas été sans causer quelques dégâts dans les forêts de la commune de Ste-Croix.

Le jour de Vendredi-Saint, rien ne faisait prévoir le second hiver que nous aurions encore à subir. La neige avait presque complètement disparu; seules quelques taches blanches sur nos sommets venaient jeter un froid sur la nature qui semblait vouloir déjà s'éveiller.

La veille de Pâques, on constata une forte dépression barométrique, si bien que le lendemain matin on aurait pu se croire à Noël. Tout était couvert de neige et les cloches purent carillonner dans un ciel ouaté de flocons blancs.

Depuis cette date, le temps est resté mauvais pendant plus de trois semaines. Tandis qu'il y avait alternance de pluie et de neige au village et dans les forêts basses de la commune, la neige s'amassait sans discontinuer sur les sommets. Celle tombée durant la nuit était poussiéreuse; pendant le jour, au contraire, elle s'entassait mouillée et